

Réunion « Témoignages » du 19 novembre 2021

MON CHEMIN DE COMPOSTELLE

Rencontre avec le chemin de Compostelle

J'ai fait sa connaissance, il y a quelques années, par le biais de livres richement illustrés. J'aime les ouvrages avec leurs photos qui vous font voyager, le séant, bien vissé sur le canapé. St Jacques? Oui, un apôtre que je connais un peu... Rien ne me dit que je vais partir, mais ce que je ne sais pas encore, c'est que la semence attend déjà en moi le moment favorable pour lever. Puis la retraite en ligne de mire, je m'interroge; Que vais-je faire? Quel sens vais-je donner, à ce moment où le soleil annonce sa descente à l'horizon? Et bien! J'ai envie de l'éclairer d'aurores qui me rempliront de lumières et de sérénité. Fin 2020 retraite, confinement, ça commence mal! Mais non, je vais profiter du jour présent, d'une heure de liberté, puis plus, d'un kilomètre de marche, puis plus. Waouh!!!je sais marcher et j'y prend plaisir! Ça a donc du sens? Les questions se bousculent dans ma tête; Marcher? Compostelle? Pourquoi? Pour tout lâcher, pour m'autoriser à pleurer, pour m'abandonner et découvrir qui je suis au plus profond de moi. Là, commence l'idée de «mon chemin», chemin de consolation et d'avenir. Après ma recherche sur le net, je prends contact avec l'association Compostelle 72, y prends RDV et y adhère. J'y retournerai deux fois supplémentaires pour compléter mes nombreuses interrogations et j'y recevrai à chaque fois un bon accueil, des réponses et observerai des lueurs pleines de gratitude dans les yeux de chaque intervenant, à l'évocation de son chemin personnel.

Pour ma part, je choisis le chemin vers l'Atlantique qui va de Paris à St Jean-Pied-de-Port, en passant par Chartres, Orléans, Tours (ville d'où je pense partir), Poitiers Saintes, Bordeaux. Sur un guide j'observe que cette route passe par mon village natal dans le Loiret. Je reçois cette information comme une évidence, un cadeau. Je partirai de la maison où je suis née, située à une trentaine de km au nord d'Orléans. Toujours en me documentant, j'apprends que l'on désigne le pèlerin en route vers Compostelle, un «jacquet». Bing! Deuxième évidence, deuxième cadeau! Je me nomme Véronique Jaquet ! Et si ça, ça ne s'appelle pas un signe? Fin prête avec mon matériel et mon itinéraire, je n'arrive pas à me décider d'expérimenter une marche sur 3 jours consécutifs, histoire de vérifier que j'en suis capable et sur combien de kilomètres. Donc, je ne peux définir la longueur de mes étapes et fixer la date de mon départ. Je ne sais pas ce qui me bloque ; je trouve de multiples excuses pour retarder celle-ci. Je laisse donc filer l'été et arrive la mi-septembre. Je prends vite conscience que si je ne me décide pas rapidement, je vais entrer en période hivernale et reporter ce projet au printemps 2022. Une date va me booster, celle du 23, jour de mes 65 ans et jour anniversaire des 2 ans du décès de mon frère, François. Cette date va devenir une sorte de libération et d'engagement. OUI, je vais oser marcher sans savoir combien de temps. OUI, je vais oser me mettre à nu, sans mascara, parfum et chaussures à talons. OUI, je vais oser aller à la rencontre de l'autre, en acceptant d'entrouvrir ma coquille. OUI, je vais oser ressentir l'envie de me laisser surprendre par le chemin

Le départ

Je prends donc la route le 23 depuis le village d'Artenay, après avoir fait tamponner avec fierté par la paroisse, ma credential. Puis je demande l'aide de mes aïeux, en venant les saluer au cimetière. Je me suis élancée, radieuse, sans aucune peur, seule, chargée des huit kilos de mon sac à dos et allégée par les encouragements de mes proches. Sept jours durant, j'ai marché, réalisant 130 km jusqu'à Amboise et ce n'est qu'un début !

J'en suis revenue libre dans ma tête et mes actes. J'en suis revenue reconnaissante des cadeaux que m'a offert la nature: du soleil qui m'a réchauffée, de la pluie qui m'a lavée, du froid qui m'a mordue, de l'air vivifiant qui a rempli mes poumons, des odeurs subtiles de la terre mouillée et des dernières roses qui m'ont fortifiée, du bruit des ruisseaux, du chant des oiseaux qui ont ravi mes oreilles, de la caresse du vent dans mes cheveux.

J'en suis revenue inspirée et pleine de gratitude envers mes différentes rencontres:

Merci à toutes les personnes qui ont répondu à mon bonjour sur le chemin et à celles qui ont baissé la tête, n'étant pas disponibles à ma rencontre.

Merci à ceux qui m'ont proposé de l'eau, du café et un moment de partage.

Merci aux cyclistes étrangers courtois, aux échanges d'expériences et d'itinéraires avec les autres.

Merci à Marie qui m'a ouvert les portes de son magasin de fleurs et à Yuca sa voisine et amie Yougoslave. Elles se soutiennent face à leurs difficultés, tout en restant à l'écoute des autres.

Merci à ce couple en devenir, rencontré sur les bords de Loire. Nous avons partagé un bref moment, mais tellement sincère.

Merci à ces marcheuses d'un jour, dont l'une m'a gratifiée de belle personne.

Merci à tout ceux qui m'ont ouvert leur porte pour la nuit et que j'ai eu des difficultés à quitter au matin, le bel échange autour du petit déjeuner.

Merci à cet inconnu qui, lors d'une randonnée 2 jours après mon retour, m'a déclaré être séduit par mon sourire. Ces cadeaux, je les prends comme preuve qu'un changement s'opère en moi.

L'envol

De toutes les fêlures de ma vie s'est ouverte une brèche par laquelle un soleil s'engouffre, me laissant émerveillée de la personne que je deviens.

Aidez-moi, à faire en sorte que ma coquille ne se referme pas, mais qu'elle s'ouvre, d'avantage à vous. Suivons le rayonnement de la coquille St Jacques sur le chemin, elle nous guidera...

BUEN CAMINO !